



FILM NOIR
IMPLACABLE,
Classe tous risques (1960) jorgne du côté de John Huston et de Raoul Walsh. Ci-contre, Lino Ventura et Jean-Paul Belmondo.

Claude Sautet : les choses de sa vie

Le cinéma américain a toujours fasciné le plus français des réalisateurs. Pour preuve ses deux premiers films, qui ressortent aujourd'hui en salles à l'occasion du centenaire de sa naissance. **PAR OLIVIER DE BRUYN**

Trois façons de le définir en quelques mots ? Il a mis en scène avec une infinie délicatesse les indécisions de personnages inconsolables. A autopsié avec une rare lucidité les contradictions d'hommes et de femmes se débattant dans le contexte social de leur époque. Et ne s'est jamais départi d'une exigence artistique qui ne l'empêcha nullement d'être un cinéaste populaire, lui dont tous les films (ou presque) ont connu le succès... D'ailleurs, de Claude Sautet – né le 23 février 1924 à Montrouge, il y a tout juste cent ans, et décédé le 22 juillet 2000 à Paris –, le public se souvient d'abord des grands classiques sur les amours plurielles et le tumulte des âmes, récits incarnés par Romy Schneider, Michel Piccoli et Yves Montand : dans *les Choses de la vie*, en 1970; *César et Rosalie*, en 1972; puis *Mado*, en 1976. Pour autant, ne pas oublier de noter ce

paradoxe : Sautet n'a jamais été puiser son inspiration dans l'art si français de l'intimisme et de l'examen psychologique des personnages. Avant d'aligner plusieurs chefs-d'œuvre dans ce registre – avec en point d'orgue son admirable dernière trilogie, *Quelques jours avec moi* (1988), *Un cœur en hiver* (1992), *Nelly et M. Arnaud* (1995) –, le réalisateur avait fourbi ses armes dans le polar et le film d'aventures, ce que nous rappelle opportunément la ressortie dans les salles de ses deux premières fictions.

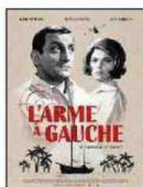
En 1959, Sautet, alors âgé de 35 ans, mène une carrière d'assistant réalisateur. C'est sur le tournage d'un film de Maurice Labro, *Le fauve est lâché*, qu'il rencontre Lino Ventura. Les deux hommes se lient d'amitié et se lancent dans l'adaptation d'un roman de José Giovanni, *Classe tous risques*, l'histoire d'un gangster condamné à

mort qui reste indéfectiblement attaché à sa famille. Ce film noir implacable où, au côté de Ventura, apparaît un jeune comédien prometteur (un certain Jean-Paul Belmondo) renseigne sur les plus grandes admirations de Sautet à l'époque, qui ne jure que par le cinéma américain (John Huston, Raoul Walsh, Howard Hawks), la littérature d'outre-Atlantique (John Steinbeck, Ernest Hemingway), et le jazz, une passion à laquelle il demeura fidèle toute sa vie...

"Austérité et exigence"

Dans *Classe tous risques*, comme cinq ans plus tard dans *l'Arme à gauche*, film d'aventures où le fidèle Lino Ventura incarne un navigateur pris dans les rets d'une sombre affaire de trafic d'armes, on discerne déjà le goût du cinéaste pour la ligne claire, l'épure, le refus intransigeant du bavardage. Autant de caractéristiques qu'il ne cessera de peaufiner dans ses monuments ultérieurs, jusqu'à l'obsession. « Je suis conscient que mon cinéma se resserre de plus en plus », nous confiait Claude Sautet, en 1995, en évoquant son dernier film, *Nelly et M. Arnaud*. « Le développement de l'audiovisuel, des effets en tous genres et peut-être l'âge provoquent chez moi un rejet. Beaucoup de choses m'embêtent, et donc je les élimine. Ce qui crée une certaine austérité et m'oblige à l'exigence. Plus on est coincé, et plus il faut trouver des ressources subtiles. »

Ces « ressources subtiles », le cinéaste a su les dénicher dès ses premières tentatives. Les échecs commerciaux subis par *Classe tous risques* et *l'Arme à gauche* firent néanmoins douter l'ultrasensible Sautet, qui, au milieu des années 1960, s'interrogeait sur son avenir, et faillit renoncer à la réalisation. Il fallut la rencontre, décisive, avec Jean-Loup Dabadie, à la fin de la décennie, et l'adaptation d'un roman de Paul Guimard, *les Choses de la vie*, pour que le metteur en scène trouve définitivement sa voie. Une des plus fécondes du cinéma français d'après-guerre. ■



Classe tous risques et *l'Arme à gauche*, de Claude Sautet. En salles.

TF1 Studio